

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ  
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ**

**Факультет романської філології і перекладу**

**Кафедра романських мов**

**Курсова робота з філології**

**на тему : « ШЛЯХИ ЗБАГАЧЕННЯ СУЧАСНОЇ ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ »**

*Допущено до захисту*  
« \_\_\_ » \_\_\_\_\_ 20\_\_ року

Студентки групи МЛф 07-20  
факультету романської філології  
і перекладу  
денної форми навчання,  
освітньо-професійної програми  
Французька мова і література, друга  
іноземна мова, переклад  
за спеціальністю 035 Філологія  
**Тимошенко Юліани Сергіївни**

*Завідувач кафедри*  
*романських мов*

\_\_\_\_\_ Рубан В.О.  
*(підпис) (ПІБ)*

Науковий керівник:  
к.філол.наук Рубан В.О.  
*(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)*

Чотирибальна шкала \_\_\_\_\_  
Кількість балів \_\_\_\_\_  
Оцінка ЄКТС \_\_\_\_\_

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE  
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

**Faculté** de philologie romane et de traduction

**Département** de langues romanes

**Mémoire de recherche**

**sur le sujet: « VOIX D'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE  
MODERNE »**

*Admis à soutenir*  
« \_\_\_\_ » \_\_\_\_\_ 20\_\_

Par l'étudiant(e) du groupe MLf 07-20  
de la faculté de philologie romane et de  
traduction  
du programme de formation professionnelle  
Langue et littérature française, langue  
seconde, traduction  
spécialité 035 Philologie  
**Tymoshenko Yuliana**

*Chef du département de  
langues romanes*  
\_\_\_\_\_ Ruban V.O.  
*(signature) (nom, prénom)*

Directeur de recherche:  
maître de conférences Ruban V.O.  
*(grade, titre universitaire, nom, prénom)*

Note \_\_\_\_\_  
Quantité de points \_\_\_\_\_  
Note ECTS \_\_\_\_\_

KYIV – 2023

## АНОТАЦІЯ

Курсова робота присвячена дослідженню нових методів та технологій збагачення модерної, сучасної французької мови. У роботі описано результати вивчення статистики, дослідження різних способів збагачення французької мови.

До того ж, у роботі є дуже багато інформації про різні франкомовні країни світу та їх вплив на загальний розвиток сучасної французької мови; місце французької мови у світі та її впливовість у різних галузях країни.

Методи дослідження, що використовувались у курсовій роботі були аналізом книг, журналів та газет. А також аналіз різних думок лінгвістів, їх праці.

Результати дослідження можуть бути корисними для вчителів французької мови та студентів, які бажають покращити свої знання мови.

**Ключові слова** : еволюція, франкомовне населення, вплив країн, уніфікація сучасної французької мови, роль неологізмів, новітня технологія, лінгвістична культура, міжнародні організації, економіка, політика, англофони.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE 1. FONDEMENTS THEORIQUES DES ETUDES DES VOIX D'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE MODERNE.....	5
1.1 Analyse de la langue française moderne .....	5
1.2 La notion de la langue française moderne.....	7
1.3 Unité de la langue, diversité des normes.....	8
1.4 La nouvelle représentation du français dans la modernité.....	9
Conclusion de chapitre 1 .....	10
CHAPITRE 2. LES VOIX D'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE MODERNE..... ;.....	11
2.1 Le rôle des néologismes sur l'enrichissement de la langue française moderne.....	12
2.2 La langue française et la nouvelle technologie de l'information .....	12
2.3 L'influence de la diversité culturelle et linguistique sur la langue française moderne.....	14
2.4 Le français parlé à l'étranger et dans les organisations internationales.....	16
2.5 La puissance économique du français .....	17
2.6 La puissance politique du français .....	19
2.7 Point de vue anglophone sur l'avenir du français .....	20
Conclusion de chapitre 2.....	22
CONCLUSION.....	24
BIBLIOGRAPHIE.....	26
DICTIONNAIRES.....	27
SOURCES D'ILLUSTRATIONS.....	28

## INTRODUCTION

La langue française est une langue en constante évolution, qui s'enrichit continuellement de nouveaux mots et expressions. Cette évolution peut être attribuée à divers facteurs tels que l'influence de la technologie, la culture, les mouvements sociaux et les changements de normes linguistiques. Le sujet de la voix d'enrichissement de la langue française moderne est fascinant et offre de nombreuses possibilités de recherche et d'analyse.

Le français n'est plus seulement la langue de la France, mais également la langue officielle dans de nombreux pays et organisations internationales, tels que le Canada, la Suisse, l'Union Africaine et la Francophonie. Cela signifie que le français est utilisé dans des contextes variés, allant des affaires aux relations internationales, en passant par les échanges culturels.

Le but de cette recherche est tel que nous puissions voir la langue française sous différents angles et comparer dans la vie moderne les statistiques donnés par les linguistes internationaux. Ainsi que nous pourrions nous plonger dans l'histoire de la langue et son évolution au fil du temps.

Le sujet de cette recherche scientifique constante évolution de nouveaux mots, expressions, tournures de phrases et des néologismes. La voix d'enrichissement de la langue française moderne désigne les sources et les influences qui contribuent à l'enrichissement de la langue, ainsi que les mécanismes qui permettent l'intégration de nouveaux éléments dans la langue. Ces sources d'enrichissement peuvent être multiples : emprunts à d'autres langues, création de néologismes, évolution des expressions existantes, etc. La voix d'enrichissement de la langue française moderne peut également être liée à des contextes socio-culturels ou historiques spécifiques, tels que les avancées technologiques ou les changements sociaux.

En explorant la voix d'enrichissement de la langue française moderne, il est possible de mieux comprendre l'évolution de la langue française et comment elle s'adapte aux besoins et aux exigences de la société contemporaine. Cela peut également aider à élargir notre vocabulaire, améliorer notre communication et apprécier la richesse de cette langue.

L'actualisation de ce thème consiste de mieux comprendre la vitesse de la modification et l'évolution du français ainsi d'enrichir les connaissances dans les différents domaines comme : la politique, l'économie, la nouvelle technologie, l'institution européenne...

Cette recherche était faite à l'aide des livres français empruntés à la Bibliothèque de l'Université Polytechnique Hauts-de-France de Valenciennes, ainsi que les recherches sur les sites d'Internet et les journaux.

La structure est claire et nette de mémoire ; tout d'abord nous avons mentionné les traits théoriques, la notion et l'analyse théorique de voix d'enrichissement de la langue française. Ensuite, nous montrons le français dans les différents domaines comme la technologie, la culture, l'organisations européennes, l'économie, la politique, les points de vue anglo-russo-ukrainianophones.

En somme, les études de la voix d'enrichissement de la langue française moderne reposent sur une combinaison de plusieurs disciplines linguistiques ainsi que les domaines qui permettent de comprendre les différents aspects de la langue française et leur utilisation dans différents contextes.

## **CHAPITRE 1.**

### **LES FONDEMENTS THEORIQUES DES ETUDES DES VOIX D'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE MODERNE**

La langue française moderne est une langue romane qui est parlée dans de nombreux pays à travers le monde, notamment en France, en Belgique, en Suisse, au Canada, en Haïti, en Algérie et au Sénégal. Elle est également utilisée comme langue officielle dans de nombreuses organisations internationales, telles que l'Organisation des Nations unies, l'Union européenne et le Comité international olympique.

La langue française actuelle est le résultat d'une longue évolution qui a commencé avec l'ancien français médiéval. La langue a subi de nombreux changements jusqu'à ce qu'elle devienne la langue officielle de la cour de France à la Renaissance : pendant la période classique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les règles de la langue ont été définies et codifiées sous l'influence de la littérature et de la pensée françaises.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la langue française s'enrichit et élargit son vocabulaire grâce à de nombreux emprunts étrangers, notamment aux pays anglo-saxons, mais aussi à l'arabe et à l'italien. Aujourd'hui, le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde et s'est développé à l'échelle mondiale. Il est également utilisé comme langue diplomatique et comme langue de travail dans de nombreuses organisations internationales.

Bien que le français soit considéré comme une langue relativement stable, il continue d'évoluer et de s'adapter aux besoins de la société. Il reste une langue vivante et dynamique, avec une nouvelle terminologie, notamment dans les domaines scientifiques et techniques.

En résumé, le français moderne est le résultat d'une longue évolution qui a permis de définir les règles et de systématiser la langue. Il s'est enrichi de nombreuses influences étrangères et continue d'évoluer pour répondre aux besoins de la société moderne. Le français est une langue vivante et dynamique qui occupe une place importante dans le monde.

## **1.1 L'analyse de la langue française moderne (passe, present et perspectives)**

La première approche est telle que Jean-Louis Roy (ancien secrétaire général de l'Organisation de la Francophonie) appelle « l'Espace francophone », qui regroupe l'ensemble politique des pays francophones, en évaluant la population des pays dits francophones et en y ajoutant les francophones et les francophiles vivant en dehors de ces pays.

Selon Jean-Marc Léger (1987), la quarantaine de pays qui formaient la Francophonie au milieu des années 80 représentaient 4% de la population mondiale (un peu plus de 200 millions de personnes), mais si nous ajoutons simplement la population des pays où le français est reconnu comme langue officielle ou est utilisé par un certain pourcentage de la population, elle est estimée à environ 380 millions de personnes.

Cette première approche permet d'obtenir deux estimations différentes de la population francophone :

- D'une part, on peut dire qu'un pays est francophone s'il appartient à ce groupe de pays dits francophones.
- D'autre part, la population francophone est la population des pays qui avaient le statut de membre à part entière de l'Organisation internationale de la Francophonie en 2002 et dans lesquels le français est une langue officielle. Ces 29 pays sont définis comme l'ensemble des pays francophones où le français est une langue officielle. Il s'agit donc des membres de l'OIF qui ont le français comme langue officielle.

La seconde approche consiste à estimer la population francophone de chaque pays, nous permet de répondre à cette question. Jean-Louis Roy estime que 40% de la population, soit environ 180 millions de personnes, « pratiquent » le français dans ce qu'il appelle les zones « francophones » [cité dans Le Scouarnec, 1997 : 22]. Jean-Marc Léger, quant à lui, estimait au début des années 1980 qu'il y avait environ 70 millions de « locuteurs de français » dans les régions francophones du Nord et 30 à 35 millions dans les régions francophones du Sud [Léger, 1987].

La seconde approche consiste à évaluer les locuteurs français, c'est-à-dire l'ensemble



des individus qui utilisent le français et qui ont une maîtrise totale ou partielle de la langue. Cet indicateur est basé sur des estimations du nombre de locuteurs de français dans plus de 50 pays en 1997 et 2000.

Cet indicateur national est issu de deux études [HCF, 1998 ; OIF, 2003] qui ont estimé la proportion de francophones dans chaque pays. Il ne s'agit donc plus de définir la population francophone uniquement en fonction de l'existence de liens politiques ou juridiques entre le pays d'origine d'un individu et les institutions francophones, mais en fonction de la prévalence du français dans chaque pays du monde.

Sur cette base, la population francophone mondiale en 2000 a été estimée à 175 millions, ainsi on peut clairement observer l'évolution du français dans les pays différents (voir tableau 1).

Continents	1960	2000	2050
<i>Francophonie officielle</i>			
Afrique	43,8 %	62,0 %	80,3 %
Amériques	14,9 %	12,7 %	7,7 %
Europe	41,2 %	25,2 %	12,0 %
Océanie	0,1 %	0,1 %	0,1 %
Population de la Francophonie officielle	146 838	306 692	677 203
Population mondiale	3 021 475	6 070 581	8 918 724
<i>Francophonie active</i>			
Afrique	42,3 %	54,9 %	69,7 %
Amériques	8,4 %	7,1 %	4,9 %
Asie	16,3 %	18,5 %	15,7 %
Europe	33,1 %	19,5 %	9,7 %
Population de la Francophonie active	262 243	551 864	1 072 013
Population mondiale	3 021 475	6 070 581	8 918 724

Continents	2000	2050
<i>Francophones (stabilisation des taux de 1997-2000)</i>		
Afrique	47,7 %	63,0 %
Amériques	7,9 %	6,5 %
Asie	2,3 %	2,5 %
Europe	41,9 %	27,7 %
Océanie	0,3 %	0,3 %
Population francophone (taux de scolarisation fixes)	174 524	276 836
Population mondiale	6 070 581	8 918 724
<i>Francophones (scolarisation du Sud francophone)</i>		
Afrique	47,7 %	83,7 %
Amériques	7,9 %	3,9 %
Asie	2,3 %	1,0 %
Europe	41,9 %	11,2 %
Océanie	0,3 %	0,1 %
Population francophone (augmentation scolarisation)	174 524	683 563
Population mondiale	6 070 581	8 918 724

Les tendances démographiques projetées par l'ONU et une grande partie de la communauté scientifique des démographes vont entraîner une reconfiguration majeure du poids de la nation à l'échelle mondiale dans son ensemble. La francophonie n'échappe pas à cette reconfiguration : alors que l'Afrique abritait moins de la moitié des francophones du monde en 2000, on peut s'attendre à ce que près de 84%, soit plus de 500 millions des 680 millions de francophones de la planète, y vivent en 2050 (voir tableau 2 ).

Compte tenu du multilinguisme pratiqué dans la plupart des pays africains, y compris ceux de la Francophonie, il sera nécessaire de clarifier la position et le rôle du français par rapport non seulement aux autres langues utilisées dans ces pays, mais aussi aux autres langues qui émergent dans le monde, notamment l'anglais, l'arabe et l'espagnol. Il sera inévitablement nécessaire de clarifier la position et le rôle du français. Compte tenu de la disproportion des moyens dont disposent les pays, il est clair que l'avenir démographique des pays francophones dépendra en grande partie des gestes de solidarité et des efforts consentis par les pays francophones du Nord à l'égard des pays francophones d'Afrique. Les acteurs francophones joueront également un rôle majeur dans la stimulation ou le maintien de l'intérêt pour le développement de la langue française dans de nombreux secteurs africains, notamment dans les médias (écrits, radiophoniques,

audiovisuels, électroniques), les arts (cinéma, littérature, etc.), l'éducation et la recherche scientifique.

## **1.2 La notion de la langue française moderne**

Le français moderne est la forme actuelle de la langue française telle qu'elle est utilisée dans la vie quotidienne des francophones du monde entier et dans les milieux intellectuels, littéraires et administratifs. Le français moderne est une évolution de l'ancien français, qui était parlé entre le 11<sup>ème</sup> et le 13<sup>ème</sup> siècle.

Le français moderne se caractérise par un vocabulaire, une syntaxe et une grammaire très riches, ainsi que par un système de conjugaison complexe, avec plusieurs modes et temps différents pour exprimer les nuances de la pensée et des intentions du locuteur.

Le français moderne est aussi parfois considéré comme l'une des langues les plus élégantes et les plus harmonieuses au monde en raison de sa musicalité et de la profondeur de ses nuances.

Le français moderne continue d'évoluer et de s'adapter aux besoins du monde moderne tout en respectant son riche patrimoine linguistique et culturel. Il reste une langue vivante et dynamique, utilisée dans les sciences, les affaires, la littérature, les arts et dans la vie quotidienne des francophones du monde entier. La version moderne du français est donc une langue historique et vivante qui contribue à la richesse de la culture mondiale.

## **1.3 L'unité de la langue, diversité des normes**

L'unification du français moderne est le résultat d'un processus d'unification linguistique qui a débuté au Moyen Âge et s'est poursuivi jusqu'à nos jours. Ce processus a abouti à l'émergence d'une langue commune à l'ensemble de la francophonie, fondée sur une grammaire, une syntaxe et un vocabulaire partagés.

Cependant, cette unité de la langue française coexiste avec des normes diverses liées aux spécificités régionales et culturelles des pays francophones. Ainsi, chaque pays peut

avoir sa propre variante du français, avec des expressions, des accents et des tournures spécifiques.

En outre, la langue française possède plusieurs normes officielles, qui varient d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre. Par exemple, la langue standard utilisée en France diffère de la langue standard utilisée au Québec et dans les autres provinces canadiennes. Il en va de même pour les normes utilisées dans les pays francophones d'Afrique, d'Asie et d'Europe.

Cette diversité des normes ne nuit pas à l'unité de la langue française, mais contribue même à sa richesse et à sa vitalité, puisque les différents pays et régions se l'approprient et l'utilisent pour exprimer leur propre culture et leur propre identité.

Bernard Cerquiglin nous constate que ce qui le frappe, c'est la vitalité et la diversité de la langue française. Dans le monde, il y a des langues patrimoniales, parlées principalement dans un pays, comme l'italien, le chinois ; et puis, il y a des langues nomades. Le français a été nomade dès le départ : cette langue est née dans une région qui correspond au Nord de la France et au Sud de la Belgique. C'est une langue de voyage qui s'est implantée naturellement partout, qui a poussé et donné de beaux fruits. C'est un exemple réussi d'unité et de diversité : unité de la syntaxe, variété des vocabulaires et des accents. Un idiome unique et pluriel. [Le Figaro]

Avec cette position de linguiste Cerquiglin nous pouvons voir que la langue française est très variable dans différents contextes et normes linguistiques.

#### **1.4 La nouvelle représentation du français dans la modernité**

La nouvelle représentation du français dans la modernité est influencée par les changements sociaux, technologiques et culturels de notre époque. Les médias sociaux, les plateformes de communication en ligne, la mondialisation et la diversité culturelle ont contribué à façonner la façon dont le français est utilisé et perçu dans le monde.

Le français n'est plus seulement la langue de la France, mais également la langue officielle dans de nombreux pays et organisations internationales, tels que le

Canada, la Suisse, l'Union Africaine et la Francophonie. Cela signifie que le français est utilisé dans des contextes variés, allant des affaires aux relations internationales, en passant par les échanges culturels.

Le français est également de plus en plus influencé par les nouvelles technologies, notamment l'utilisation de la messagerie instantanée et des réseaux sociaux. Les abréviations, les émoticônes et les acronymes sont devenus courants dans les conversations écrites informelles, ce qui a donné lieu à un nouveau langage en ligne, parfois appelé « franglais ».

En 1984, le Premier ministre crée une « commission de terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des femmes ». Ce décret constate que « la féminisation des noms de professions et de titres vise à combler certaines lacunes de l'usage de la langue française dans ce domaine et à apporter une légitimation des fonctions sociales et des professions exercées par les femmes ». [Académie française]

Il convient de rappeler que le masculin est en français le genre non marqué et peut de ce fait désigner indifféremment les hommes et les femmes ; en revanche, le féminin est appelé plus de genre marqué, et « la marque est privative ».

Enfin, la diversité culturelle croissante et de sexe humain a également eu un impact sur la façon dont le français est utilisé et perçu. Les locuteurs natifs du français doivent maintenant composer avec les variétés régionales de la langue, les accents étrangers et les emprunts linguistiques provenant d'autres langues.

Dans l'ensemble, la nouvelle représentation du français dans la modernité est caractérisée par une diversité et une flexibilité accrue, reflétant les réalités d'un monde en constante évolution.

## **Conclusion du chapitre 1**

L'avenir du français semble s'inscrire dans deux dimensions politiques, démographiques et économiques différentes. D'une part, en Europe, région d'importance géopolitique où la concurrence avec les autres langues internationales est directe, et d'autre part, en

Afrique, continent où la langue garantit encore une influence internationale majeure par le nombre de pays participant aux régions politiques francophones et par leur dynamisme démographique.

Il est clair que la France perd de son influence dans le processus actuel de mondialisation. Plusieurs raisons expliquent cette situation :

➤ Depuis la chute du mur de Berlin, la position non alignée de la France à la périphérie de l'OTAN et en dehors de la sphère d'influence soviétique a perdu de sa pertinence ;

➤ Les pays de la sphère d'influence traditionnelle de la France, principalement en Afrique subsaharienne, ne sont pas des acteurs importants de l'économie mondiale. Il en va de même pour les anciennes colonies de la Belgique ;

➤ L'intégration de la France dans l'Union européenne (UE) fait que les voix françaises se mêlent de plus en plus à celles de ses partenaires. L'intégration de la France dans l'Union européenne fait que sa voix se mêle de plus en plus à celle de ses partenaires, occultant parfois ses propres actions.

C'est précisément dans le contexte de l'intégration européenne que la position de la langue française et sa diffusion sont aujourd'hui les plus incertaines. Là encore, plusieurs facteurs explicatifs peuvent être mentionnés :

➤ La position géographique de la France et des pays francophones dans la nouvelle Europe est comparée à la position centrale de l'Allemagne, qui est située aux confins du continent européen et en contact avec plus de 15 langues ;

➤ L'UE est supranationale par nature et soutient le régionalisme. Ces deux forces s'opposent à la construction de l'État-nation, entité à laquelle les langues françaises sont historiquement très liées ;

➤ Les institutions européennes affirment le multilinguisme, mais la façade égalitaire cache les grandes inégalités dont bénéficie aujourd'hui l'anglais. Sans définir de modalités variables telles que la distinction entre langues officielles et langues de travail, sans déterminer un nombre « raisonnable » de langues en fonction de la situation professionnelle, sans promouvoir un modèle de compréhension mutuelle, l'Union européenne adopte le plus souvent la position pragmatique et simpliste de privilégier

l'anglais comme instrument de facto des institutions. Au fur et à mesure que de nouveaux pays rejoignent cette sphère politique, les difficultés liées à la traduction des documents et des échanges sont devenues telles que ce mode de communication s'est imposé.

## **CHAPITRE 2.**

### **LA PRATIQUE D'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE MODERNE DANS LA RÉALITÉ DES FRANÇAIS**

Ici nous étudions la voix d'enrichissement de la langue française dans différents domaines comme : la nouvelle technologie de l'information, l'influence culturelle, l'institutions internationales, l'économie, la politique. Ainsi nous faisons le point sur l'influence anglo-saxone et russo-ukrainian. Mais tout d'abord il faut préciser les termes qui nous aider à définir le mode d'enrichissement ce sont les néologismes, nouveaux mots, anglicismes...

La pratique d'enrichissement de la langue française moderne est importante pour préserver la richesse et la diversité de la langue française. Cependant, dans la réalité des Français, cette pratique peut varier selon les individus et les contextes.

D'un côté, certains Français sont très attachés à leur langue et cherchent à l'enrichir en utilisant des mots et des expressions rares ou plus anciennes. Ces personnes peuvent lire des ouvrages littéraires, des dictionnaires et des encyclopédies pour apprendre de nouveaux mots et les utiliser dans leur vie quotidienne. Ils peuvent également participer à des groupes de discussion ou à des clubs de lecture pour discuter de la langue française et de ses évolutions.

D'un autre côté, de nombreux Français n'ont pas nécessairement conscience de l'importance de préserver la richesse de la langue française et ne se soucient pas vraiment de l'enrichir. Ils peuvent avoir tendance à utiliser des anglicismes ou des expressions populaires sans chercher à varier leur vocabulaire. Cependant, cela ne signifie pas que ces personnes ne s'intéressent pas à la langue française ou qu'elles ne la maîtrisent pas correctement.

Il est important de noter que l'enrichissement de la langue française ne doit pas être une pratique élitiste ou réservée à une certaine catégorie de personnes. La richesse de la langue française appartient à tous les Francophones, quel que soit leur niveau de formation ou leur milieu social. Il est donc essentiel de sensibiliser le grand public à cette pratique et de mettre en place des initiatives pour encourager l'apprentissage et l'utilisation



de nouveaux mots et expressions dans la vie quotidienne.

## **2.1 Le rôle des néologismes sur l'enrichissement de la langue française moderne**

Les néologismes jouent un rôle important dans l'évolution du français moderne car ils permettent de refléter les changements de la société contemporaine, de la technologie, de la culture et du mode de vie. Les néologismes permettent également d'exprimer des concepts et des phénomènes qui n'ont pas encore de nom en français ou qui ont été empruntés à d'autres langues.

Les néologismes peuvent être créés de différentes manières, par exemple en combinant des mots existants pour créer de nouvelles expressions, en utilisant des étymologies ou des préfixes latins ou grecs pour créer des termes techniques, ou en adaptant des mots étrangers à la phonologie et à la morphologie françaises.

Les néologismes peuvent sembler artificiels et inutiles pour certains locuteurs et peuvent être controversés, mais ils sont essentiels pour maintenir la vitalité et la pertinence de la langue française. Les néologismes sont souvent introduits dans la langue par les médias, les experts techniques, les artistes et les écrivains, ou par les jeunes générations qui ont leurs propres modes de communication et d'expression.

En définitive, les néologismes du français moderne reflètent l'évolution de la société et de la culture contemporaines. Ils enrichissent le vocabulaire français et permettent aux locuteurs de communiquer avec plus de précision et d'efficacité.

## **2.2 La langue française et la nouvelle technologie de l'information**

Et grâce aux néologismes, nous pouvons voir des modifications empruntées à d'autres langues dans de nouveaux domaines de la technologie et de l'information.

Les relations entre les langues ne peuvent plus être analysées uniquement dans un cadre géographique mais aussi dans un cadre linguistique. L'émergence des nouveaux médias, de l'internet, de la radio et de la télévision par satellite oblige à prendre en compte les espaces virtuels.

Le nombre d'internautes non anglophones a dépassé le nombre d'internautes anglophones en 2000 (voir tableau 3). Toutefois, le déclin de l'importance de l'anglais est relatif, car de nombreux non-anglophones peuvent au moins lire l'anglais. En outre, les données les plus récentes, qui datent de 2004, suggèrent que l'augmentation de la proportion d'utilisateurs non anglophones a cessé.

La langue française a su s'adapter aux nouvelles technologies de l'information, tout en préservant son identité et sa richesse. Avec l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux, le français a trouvé de nouveaux moyens d'expression et de communication, tout en faisant face à de nouveaux défis.

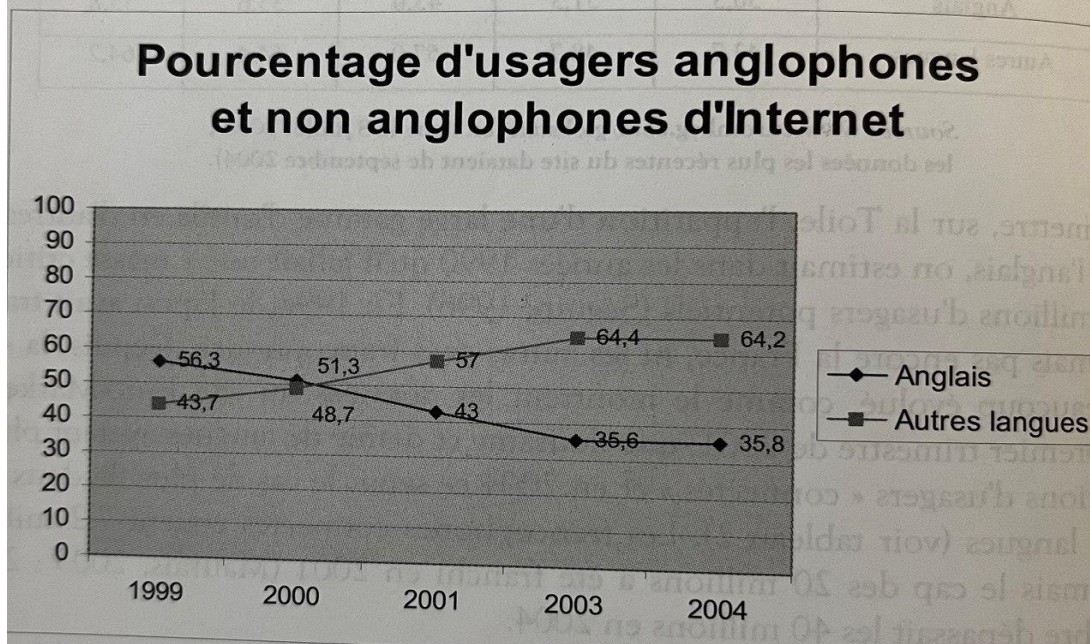
La principale évolution de la langue française sur les nouvelles technologies de l'information est l'adoption de nouveaux mots et de nouveaux termes techniques pour décrire les concepts et les technologies modernes. De nombreux termes ont été créés pour nommer des concepts liés aux réseaux sociaux, aux smartphones, aux ordinateurs, etc.

Cependant, l'utilisation massive d'anglicismes est parfois critiquée, car cela peut conduire à une perte d'identité linguistique et culturelle. Il est donc important de trouver un équilibre entre l'adoption de nouveaux termes techniques et la préservation de la langue française.

Par ailleurs, les nouvelles technologies de l'information ont également donné naissance à de nouveaux modes de communication tels que les chats, les discussions en ligne, les forums, etc. Cela a permis de rendre la langue française plus accessible à un public plus large, mais a également engendré une évolution de l'écriture et de la grammaire, qui doivent s'adapter à ces nouveaux modes de communication.

En somme, la langue française a su s'adapter aux nouvelles technologies de l'information tout en conservant son identité et sa richesse. Il est important de veiller à l'équilibre entre l'adoption de nouveaux termes techniques et la préservation de la langue française, tout en s'adaptant aux nouveaux modes de communication engendrés par les nouvelles technologies.

Figure 1 : Évolution du nombre d'utilisateurs d'Internet par langue (en millions)



Dans les années 1990, on estimait qu'une « masse critique » de 2 millions d'utilisateurs potentiels était nécessaire pour que divers outils apparaissent sur le web dans des langues autres que l'anglais [Séguin, 1996]. France et les autres pays francophones n'avaient pas encore atteint ce seuil.

Au premier trimestre 2001, plus d'une douzaine de langues comptaient plus de deux millions d'utilisateurs « connectés », et en 2004, plus d'une vingtaine le seront. Le monde francophone comptait 7,2 millions d'utilisateurs connectés en 1999, mais en 2001, il avait franchi la barre des 20 millions [Maurais, 2003 : 21] et en 2004, il avait dépassé les 40 millions.

Malgré la diversité croissante des langues, la plupart d'entre elles sont déjà exclues du [World-Wide Web] (puisque'il y a environ 6 000 langues parlées sur la planète), mais techniquement, elles ne deviendront pas inaccessibles dans un avenir proche. Pour l'instant, l'intervention de l'État (les exemples de l'Islande et du gouvernement autonome basque peuvent être cités). Le gouvernement basque a versé une importante somme d'argent à Microsoft pour localiser Windows et Office en langue basque est nécessaire. En effet, les « petites » langues ne constituent pas un marché suffisamment rentable pour les géants du logiciel. Le danger pour les langues minoritaires est d'être exclues du noyau de langues pour lesquelles le développement de systèmes de reconnaissance vocale et de

traduction automatique est commercialement viable. Ce n'est manifestement pas le cas du français, mais de plusieurs langues « partenaires ».

Comme l'a souligné le rapport Gradol de 2006, le lien substantiel qui semblait exister entre les technologies de l'information et l'anglais est en train de se rompre. Cependant, selon [Vilaweb.com], la proportion de pages en anglais n'était que de 68,4% en 2001, ce qui rend difficile de savoir si les deux enquêtes sont comparables et quelle a été l'évolution depuis lors. En tout état de cause, l'hégémonie de la langue anglaise devrait se poursuivre encore longtemps, même si elle s'affaiblit.

Les exemples :

Néologismes : de nouveaux termes ont été créés pour décrire des concepts liés aux technologies de l'information, tels que « cloud computing » (informatique en nuage), « big data » (mégadonnées), « cybersécurité » (sécurité informatique), etc.

Traduction de termes étrangers : certains termes étrangers ont été traduits en français pour rendre les concepts plus accessibles aux francophones. Par exemple, « smartphone » est devenu « téléphone intelligent ».

Anglicismes : certains termes anglais ont été francisés pour mieux s'adapter à la langue française. Par exemple, « email » est devenu « courriel », « internet » est devenu « l'internet ».

Nouveaux acronymes : de nouveaux acronymes ont été créés pour décrire des concepts complexes liés aux technologies de l'information. Par exemple, « IA » pour « intelligence artificielle », « RV » pour « réalité virtuelle ».

Tous ces exemples montrent comment la langue française s'adapte et évolue pour mieux intégrer les concepts liés aux technologies de l'information.

### **2.3 L'influence de la diversité culturelle et linguistique sur la langue française moderne**

Après les nouvelles technologies, c'est la diversité culturelle du français moderne qui est à l'honneur.

La question de la défense de la diversité culturelle s'est posée en deux temps dans

les traités économiques internationaux.

D'abord, sous la forme d'exceptions culturelles, apparues lors de la négociation de l'accord de libre-échange (ALE) entre les États-Unis et le Canada.

En 1988, le Canada a cherché à exclure le secteur audiovisuel du champ d'application de son accord avec les États-Unis et, en vertu de l'article 2005 de l'ALE, les États-Unis se sont réservé le droit de prendre des mesures de rétorsion si les nouvelles politiques culturelles du Canada portaient atteinte aux intérêts américains.

Les Européens avaient cherché à faire en sorte que la culture ne soit pas incluse dans le cadre des négociations TABIT qui ont abouti à la création de l'Organisation mondiale du commerce en 1994. En effet, la libéralisation du secteur culturel est limitée aux pays qui ont pris des engagements en ce sens : une vingtaine de pays ont proposé d'accepter les règles de l'OMC en matière d'accès au marché, de traitement national et de traitement de la nation la plus favorisée. Tous les États membres de l'UE de l'époque ont réussi à faire en sorte qu'il y ait de la place pour promouvoir leurs propres industries culturelles par tous les moyens (quotas, subventions, etc.).

Dans un deuxième temps, le concept d'exception culturelle a été transformé en concept de diversité culturelle. L'objectif de certains pays étant d'exclure la culture des négociations commerciales multilatérales, il est vite apparu que le meilleur moyen d'y parvenir était d'aborder la question ailleurs et différemment. À savoir, à l'UNESCO. D'où les négociations qui ont abouti à l'adoption de la Convention sur la promotion de la diversité des expressions culturelles en 2005. [Université de Montréal ; Louise Beaudoin]

La diversité culturelle et linguistique a eu une influence significative sur la langue française moderne. En effet, la langue française a subi des changements importants au fil du temps en raison de l'interaction avec d'autres cultures et langues.

Tout d'abord, la diversité culturelle a contribué à l'enrichissement du vocabulaire français. Des mots provenant de différentes langues et cultures ont été adoptés et intégrés dans la langue française, tels que les mots d'origine arabe (comme « alcool », « coton » et « magasin »), les mots d'origine italienne (comme « piano », « spaghetti » et « pizza »), et les mots d'origine anglaise (comme « cool », « week-end » et « business »).

De plus, la diversité linguistique a également influencé la grammaire française. Par

exemple, les constructions grammaticales des langues telles que l'arabe et le chinois ont eu une influence sur la formation des pronoms en français. Le pronom « on » en français, par exemple, est un équivalent de « nous » en arabe.

En outre, la diversité culturelle et linguistique a également influencé la façon dont la langue française est utilisée dans différents contextes. Dans les pays francophones d'Afrique et des Caraïbes, par exemple, la langue française est souvent utilisée de manière plus informelle et expressive que dans les pays européens francophones, reflétant les influences culturelles locales.

En somme, la diversité culturelle et linguistique a eu une influence importante sur la langue française moderne, contribuant à son développement et à son évolution.

La diversité linguistique n'est pas mentionnée dans ces conventions internationales, si ce n'est de manière implicite. Pourtant, la diversité linguistique et la diversité culturelle sont intrinsèquement liées. La promotion de la diversité linguistique sous-tend la promotion de la diversité culturelle.

Parce qu'il semble difficile, voire impossible, pour les défenseurs de la diversité culturelle d'introduire le concept de diversité linguistique dans ces négociations internationales sans mettre en péril l'ensemble du processus. Protéger et promouvoir la diversité culturelle au sens le plus restreint d'industrie culturelle est une tâche difficile. Le consensus international est si fragile que le dépasser est un échec.

La traduction : de nombreux livres, films et autres formes de médias sont traduits en français pour offrir aux francophones un accès à une plus grande variété de cultures et de langues. De plus, la traduction inverse - du français vers d'autres langues - est également importante pour aider à diffuser la culture et la langue française à l'étranger.

Néologismes : de nouveaux mots sont créés pour refléter la diversité culturelle et linguistique de la société française. Par exemple, le mot « bilinguisme » est souvent utilisé pour décrire le fait de parler deux langues différentes, tandis que le terme « interculturalité » est utilisé pour décrire la coexistence de différentes cultures dans une même société.

Ces exemples illustrent comment la langue française s'adapte et évolue pour refléter la diversité culturelle et linguistique de la société française, tout en valorisant la richesse de cette diversité.

## **2.4 Le français parler à l'étranger et dans les organisations internationales**

Non seulement la langue française fait partie du petit groupe des idiomes choisis (une dizaine par les organisations internationales pour dire leur droit langues officielles), mais elle partage aussi, avec l'anglais et plus rarement une troisième langue (espagnol, russe, arabe, allemand, etc.), le rare privilège à être utilisée dans les relations et l'organisation quotidiennes du travail de ces structures (langues de travail).

La France d'une part, et Organisation internationale de la Francophonie (OIF) d'autre part, font du maintien de ce statut un de leurs objectifs stratégiques. Partant du principe, énoncé dans la plupart de leurs textes fondateurs ou de leurs règlements, que le plurilinguisme est un facteur de démocratie, les organisations internationales recherchent toutes, plus ou moins activement, un équilibre acceptable réduisant La part croissante occupée par l'anglo-américain.

Le français est l'une des langues les plus parlées dans le monde. Il est la langue officielle de la France, du Canada, de la Suisse, de la Belgique et de plusieurs autres pays. En tant que langue romane, le français est également parlé dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Le français est également une langue de travail importante dans les organisations internationales telles que l'Organisation des Nations unies (ONU), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Union européenne (UE), la Cour internationale de justice (CIJ), l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et bien d'autres [Organisation internationale de la Francophonie ; Alexandre Wolff].

Le français est souvent utilisé dans les négociations internationales, les réunions diplomatiques et les discussions sur les questions de politique mondiale. En outre, de nombreux documents officiels et traités sont rédigés en français, ce qui en fait une langue importante dans le domaine du droit international.

En somme, le français est une langue importante dans les relations internationales et dans les organisations internationales, et il est souvent considéré comme une langue de communication et de travail essentielle pour les personnes travaillant dans ces domaines.

Néologismes : De nouveaux termes sont créés pour décrire des concepts liés aux questions internationales. Par exemple, le terme « mondialisation » a été introduit pour décrire le phénomène de l'intégration économique et culturelle à l'échelle mondiale.

Terminologie spécialisée : Les organisations internationales utilisent un vocabulaire spécialisé pour décrire les questions internationales. Par exemple, les termes « économie mondiale », « droit international » et « diplomatie » ont des significations spécifiques dans le contexte des relations internationales.

Acronymes : Les organisations internationales utilisent souvent des acronymes pour désigner des programmes, des initiatives et des conventions. Par exemple, l'UNESCO signifie « United Nations Educational Scientific and Cultural Organization », tandis que l'UE est l'acronyme de « Union européenne ».

Ces exemples montrent comment le français continue d'être une langue importante dans le domaine des organisations internationales, et comment il continue de s'enrichir avec l'évolution des questions internationales.

## **2.5 La puissance économique du français**

Le français moderne est une langue importante dans le monde des affaires et de la diplomatie. Elle est parlée dans de nombreux pays à travers le monde, notamment en France, en Belgique, en Suisse, au Canada et dans de nombreux pays africains. Le français est également une langue officielle de nombreuses organisations internationales, telles que l'Organisation des Nations unies (ONU), l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et l'Union africaine.

Le français est une langue de communication importante dans de nombreux secteurs économiques, notamment dans les industries de la mode, de la gastronomie, de la cosmétique, des parfums et du luxe. Paris, la capitale française, est l'un des centres de la mode les plus importants du monde, avec de nombreuses marques de luxe françaises renommées telles que Chanel, Louis Vuitton et Hermès. Le français est également important dans les industries de la gastronomie et de la vinification, avec de nombreux restaurants français renommés dans le monde entier, ainsi que des vins français de qualité



supérieure.

Le français est également une langue importante dans les domaines de la recherche et de l'innovation. La France est l'un des principaux pays européens en termes de recherche et développement, et le français est une langue de communication importante dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation.

En résumé, la puissance économique du français moderne est considérable. Elle est une langue de communication importante dans de nombreux secteurs économiques, ainsi qu'une langue officielle de nombreuses organisations internationales. Le français est également une langue importante dans les domaines de la recherche et de l'innovation, ce qui contribue à renforcer sa position en tant que langue économique mondiale.

Les notions de « poids », « d'importance » et de « puissance économique » sont d'emblée complexes, et le sont encore plus lorsqu'elles sont attachées à une langue particulière. Il est donc nécessaire de clarifier les choses lorsqu'on parle de la puissance économique du français, de l'anglais et d'autres langues.

Différents indicateurs, comme le revenu national brut (RNB), peuvent donner une idée du poids économique des différents pays. Il est alors possible d'évaluer l'importance d'une langue particulière dans l'activité économique mondiale en établissant un lien entre une langue et les pays (ou parties de pays) qui l'utilisent. Comme l'importance d'une langue dans l'activité économique se reflète également dans l'utilisation réelle de cette langue dans la production, la distribution et l'échange, ces chiffres ne peuvent être qu'indicatifs, même après déduction des limites inhérentes à l'agrégation macroéconomique. Une meilleure indication de l'importance du français pourrait être obtenue en utilisant d'autres indicateurs macroéconomiques, tels que la part des pays francophones dans le commerce international ou l'investissement net dans les pays non francophones. Ces chiffres pourraient ensuite être corrigés par des observations sociolinguistiques statistiquement fiables. Malheureusement, les données disponibles ne permettent pas un tel ajustement et aucune méthode d'ajustement permettant d'obtenir des estimations plus fiables n'a été établie analytiquement à ce jour.

Dans le rapport La Francophonie dans le monde 2004-2005, la distinction entre les « francophones » - « ceux qui peuvent faire face à des situations de communication

quotidienne en français » - et les « francophones partiels » - « ceux qui ont de faibles compétences en français et ne peuvent faire face qu'à des situations limitées » - est introduite [OIF 2005 : 21]. Comme il n'est pas nécessaire de définir d'emblée la notion de francophone, celle de "francophone partiel" ne sera pas prise en compte ici.

Il y a actuellement 29 pays dans le monde où le français est la langue officielle (seule ou en combinaison avec d'autres langues), avec une population totale d'environ 317 millions d'habitants (dont 62,8 % vivent en Afrique). Le nombre total de francophones vivant dans ces 29 pays sera désigné ici comme la population francophone (FS).

Les francophones ne sont pas uniformément répartis au sein de la population francophone. Par exemple, en France, 99,2 % de la population est francophone, alors qu'à Madagascar cette proportion est de 10 %. Cela signifie que 30,2 % de la population de la FE, soit 95,6 millions de personnes, est définie comme francophone. (Dans les pays africains francophones, c'est le cas de 9,6 % de la population, soit 19,1 millions de personnes). Les Français représentent environ 63 % des SF, suivis par les Canadiens (9,5 %), les Ivoiriens (5 %) et les Belges (4,4 %). L'ensemble de la population africaine francophone représente environ 20 % du total. [Université de Genève ; François Grin, Michele Gazzola]

Les exemples :

Néologismes : Dans le domaine de la finance, de nombreux néologismes ont été créés pour désigner de nouveaux produits et instruments financiers. Par exemple, le terme « fintech » est une contraction de « finance » et de « technologie » et fait référence aux entreprises qui utilisent la technologie pour offrir des services financiers innovants.

Nouveaux mots : De nouveaux mots ont également été créés pour désigner des concepts économiques. Par exemple, le terme « ubérisation » est un néologisme qui désigne le phénomène de l'économie du partage dans lequel les particuliers offrent des services à travers des plateformes en ligne comme Uber.

Anglicismes : Dans le domaine de l'économie, de nombreux termes anglais ont été adoptés par les francophones pour désigner des concepts économiques. Par exemple, le terme « startup » est couramment utilisé pour désigner une entreprise en démarrage.

Évolution de la signification : Certains mots existants ont évolué pour désigner des

concepts économiques nouveaux ou émergents. Par exemple, le mot « bitcoin » a pris une signification différente de celle du mot « pièce de monnaie » pour désigner une monnaie virtuelle.

Le tableau ci-après résume les données économiques et démographiques les plus importantes pour l'ensemble de ces pays, pour l'EFE

Indicateurs du poids économique de la francophonie, 2002	Avec 29 pays francophones	Espace francophone	Avec 49 pays francophones	Espace francophone élargi
Population	316 878 000	95 600 000	600 722 000	114 488 000
Part dans la population mondiale (%)	5,1	1,5	9,6	1,8
RNB (milliards de dollars)	2 651,9	1 739,9	3 374,1	2 155,2
RNB PPA (milliards de dollars)	3 300,0	2 085,2	4 450,5	2 235,8
Part dans l'économie mondiale (%)	6,8	4,3	9,2	4,6
RNB/tête (dollars)	8 369	18 200	4 974	15 483
RNB/tête en PPA (dollars)	10 414	21 812	7 322	19 078

Sources : pour les données économiques et démographiques, Banque mondiale (2004) ; pour les pourcentages de francophones dans les pays concernés, Organisation Internationale de la Francophonie (2005) et Haut Conseil de la francophonie (1999).

## 2.6 La puissance politique du français

Le français est une langue internationale importante, parlée par des millions de personnes dans le monde entier. Elle est la deuxième langue la plus étudiée dans le monde après l'anglais et est la langue officielle de nombreux pays et organisations internationales, notamment l'Organisation des Nations unies, l'Union européenne et la Francophonie.

En tant que langue internationale, le français peut être un atout important pour les personnes qui cherchent à exercer une influence politique à l'échelle mondiale. Les francophones peuvent participer à des négociations internationales et à des réunions

diplomatiques, en utilisant le français comme langue de travail. La maîtrise du français peut également faciliter la communication avec les communautés francophones dans les pays où le français est parlé, permettant ainsi de mieux comprendre les réalités locales et de construire des ponts entre les cultures.

La concurrence de l'anglais, même dans la vie courante, représentait un réel danger pour le français et que les importations anglo-américaines dans le lexique devenaient trop massives, les autorités gouvernementales ont été amenées, depuis une trentaine d'années, à compléter le dispositif traditionnel de régulation de la langue.

En 1972, des commissions ministérielles de terminologie et de néologie sont constituées. Elles s'emploient à indiquer, parfois même à créer, les termes français qu'il convient d'employer pour éviter tel ou tel mot étranger, ou encore pour désigner une nouvelle notion ou un nouvel objet encore innommé. Ces termes s'imposent alors à l'administration. On ne dit plus *tie-break* mais *jeu décisif*, *baladeur* remplace *walkman*, *logiciel* se substitue à *software*, etc.

En France, le français est la langue officielle et est utilisé dans tous les aspects de la vie publique, y compris la politique. Les discours des dirigeants politiques français sont souvent prononcés en français, et les documents officiels sont rédigés en français. Cependant, l'influence politique du français en France et dans le monde dépend de nombreux facteurs, notamment de la puissance économique, militaire et culturelle du pays. En tant que membre de l'Union européenne, la France participe à la prise de décisions politiques au niveau européen, où le français est l'une des langues de travail officielles. De plus, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, la France peut utiliser le français dans les discussions et les négociations internationales.

En résumé, le français peut être un atout important pour exercer une influence politique à l'échelle mondiale, mais cette influence dépend de nombreux facteurs autres que la langue elle-même.

Du Discours sur l'universalité de la langue française de Rivarol (1784), nous avons retenu qu'il expliquait la prédominance du français à l'aide d'arguments essentiellement littéraires et grammaticaux. Quelque 150 ans plus tard, lors d'une réunion de l'Académie

française, Lyautey aurait déclaré : « une langue... c'est un patois qui a une armée et une marine ». La thèse de Rivarol, souvent citée pour faire du français la langue par excellence de la diplomatie, me paraît bien moins valable que celle à quoi renvoie la boutade de Lyautey : la puissance d'une langue tient essentiellement à la puissance des Etats qui l'utilisent.

Dans cette perspective, il faut énoncer deux règles générales, qui émergent de l'examen des diverses situations de concurrence des langues, et qui sont valables au niveau du village, de la région et de l'Etat comme à celui du monde :

1) Les langues en contact forment des hiérarchies où les plus fortes éliminent les plus faibles ou bien les rendent périphériques [la contribution de L.-J. Calvet] ;

2) La meilleure stratégie de survie d'une langue de second rang est de se concentrer dans un espace géographique et d'obtenir le contrôle du gouvernement - local, régional, ou national - que permet cette concentration [Laponce, 1984, 2001].

Le français est, après l'anglais, la langue la plus souvent utilisée dans l'administration centrale des 191 pays membres des Nations unies. De ces pays, l'anglais « possède » 30 %, le français 16 %, l'espagnol 11 %, l'arabe 11 %, le portugais 4 %, l'allemand, le chinois et le malais 2 % chacun. Si nous ne retenons que les 111 principales puissances de Wright (2004), le décompte devient moins favorable au français, l'anglais passant à 21 %, l'espagnol à 15 %, l'arabe à 14 %, et le français à 12 %. Cependant, le français reste, après l'anglais, la langue de gouvernement ayant la meilleure répartition géographique mondiale [Breton, 2003]. Les exemples :

« Décolonisation » : Ce terme désigne le processus par lequel les anciennes colonies acquièrent leur indépendance politique et économique. Il est utilisé pour mettre en évidence les injustices de la colonisation et les conséquences de celle-ci.

« Fake news » : Ce terme désigne les fausses informations diffusées intentionnellement dans le but de tromper le public. Il est souvent utilisé dans le contexte des élections et de la désinformation en ligne.

« Parité » : La parité désigne l'égalité entre les sexes dans la représentation politique, en particulier dans les instances de décision. Le concept de parité a été introduit pour remédier à la sous-représentation des femmes dans la vie politique.

## **2.7 Le point de vue anglophone sur l'avenir du français**

De manière générale, il est reconnu que le français est l'une des langues les plus parlées dans le monde et qu'elle est importante sur la scène internationale, en particulier dans les domaines de la diplomatie, de la culture et des affaires.

Cependant, certains médias anglophones ont également souligné les défis auxquels le français est confronté, tels que le vieillissement de la population francophone, la concurrence des langues régionales et étrangères, et les difficultés à attirer de nouveaux locuteurs. Certains ont également noté que la domination de l'anglais dans les domaines de la technologie, de la science et des affaires peut affecter la place du français dans ces domaines.

Cela dit, il y a également des initiatives visant à promouvoir et à renforcer la place du français dans le monde, comme la politique linguistique du gouvernement français et les programmes d'enseignement du français dans les pays anglophones.

En fin de compte, l'avenir du français dépendra de nombreux facteurs, notamment de la volonté et de la capacité des locuteurs francophones à promouvoir et à utiliser la langue, ainsi que de l'importance accordée au multilinguisme dans le monde en général.

Dans de nombreux pays africains, le français reste perçu comme une langue blanche. En bambara, le « français » est appelé « tubabukan », littéralement « toubab », la langue des « colonisateurs ». En dehors des pays à multilinguisme avancé, comme la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Gabon, son apprentissage reste un privilège de l'école, qui fonctionne souvent selon le modèle de la pyramide scolaire coloniale. Le français est une réalité incontournable, souvent vécue comme fondamentalement extérieure, du fait de son statut officiel et des fonctions qu'il confère.

Des années 1950 au début des années 1990, la France et l'Allemagne ont été les leaders politiques de l'UE.

C'est en grande partie grâce aux efforts de la France que le maintien de la diversité linguistique a été inclus dans le projet de Constitution européenne.

D'autres déclarations politiques mettent également l'accent sur l'égalité linguistique

dans l'UE. Au sein de l'UE, il y a toujours eu une hiérarchie linguistique : la première langue est le français, la deuxième est le français, la troisième est le français, la quatrième est le français, et ainsi de suite. Jusqu'à récemment, le français occupait la première place, mais il la perd progressivement au profit de l'anglais. Cette réorganisation est visible dans les données relatives aux documents traduits :

- 1970 Français 60 %, allemand 40
- 1989 Français 49 %, allemand 9 %, anglais 30 %.
- 1997 Français 40 %, anglais 45
- 2000 33 % français, 55 % anglais

La France et son plaidoyer en faveur de la diversité linguistique :

Le président français a prôné la valeur de la diversité linguistique au niveau international : lorsque le président Jacques Chirac s'est adressé à la 32e conférence générale de l'UNESCO en 2003, il a mis l'accent sur le « patrimoine culturel et linguistique ». Cependant, les langues françaises autres que le français ne semblent pas faire partie de ce patrimoine. Le gouvernement français a refusé de ratifier la Charte européenne des langues régionales et minoritaires, qui aurait donné plus de droits aux langues minoritaires françaises. La position française selon laquelle la Charte est une « attaque contre les principes fondamentaux de la République » [Reuters, 23 juin 1999] contraste avec la position de certains partenaires européens. Une solide littérature internationale démontre que le respect de plusieurs langues dans un cadre national et l'octroi de droits dans des domaines clés tels que l'éducation et les services publics n'affaiblissent pas nécessairement la position de la langue nationale dominante. Il n'est donc pas convaincant pour la France d'insister sur le multilinguisme à l'étranger, tout en essayant d'être non linguistique chez elle.

L'ambivalence française ne favorise pas l'égalité d'utilisation des langues de l'UE. Les droits linguistiques et le respect de la langue sont en contradiction avec le désir de mettre l'accent sur le français à l'échelle internationale, y compris dans les institutions de l'UE.

Le fait que les forces du marché aient mis toutes les langues, à l'exception de l'anglais, sur la défensive dans l'UE et à l'étranger montre qu'il est nécessaire de mettre en

place des politiques linguistiques plus efficaces pour garantir la diversité. Les politiques de laissez-faire et le refus de s'attaquer de front aux politiques linguistiques, tant au niveau national qu'international, ne peuvent que renforcer la langue anglaise et le pouvoir économique, politique et militaire sur lequel elle repose. Le statut de l'anglais ne peut être efficacement remis en cause que par des politiques qui garantissent le respect de toutes les langues.

C'est à cela qu'il faut s'attacher, plutôt qu'au maintien du statut privilégié du français.

Les anglicismes sont partout, et surtout, dans les médias ! Un anglicisme est un emprunt linguistique à l'anglais et qui est critiqué dans la francophonie lorsqu'il est employé au détriment de la langue française. Emprunt parfois rendu nécessaire quand le français n'a pas d'autre mot pour désigner la réalité en question. [Ouest France; 2015]

Les exemples: tagger/tague, bug/bogue, top model/top modèle.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle l'intégration en français d'un grand nombre d'emprunts à l'anglais : gentleman, coroner, speech, corporation, warrant [Gohin, 1970, cité via Loubier, 2011]

## **Conclusion du chapitre 2**

Le français est l'une des principales langues de travail depuis le début de l'intégration européenne et il est important de renforcer cette position. Contrairement aux idées reçues, l'anglais n'est pas la seule langue utilisée pour la communication entre les acteurs européens. Il existe une répartition des fonctions de fait, avec une prédominance de l'anglais pour les questions économiques et financières, le marché intérieur et les questions de concurrence, les relations extérieures, les douanes et l'industrie, tandis que le français reste prédominant pour les questions générales et administratives, la gestion budgétaire et financière, l'agriculture et la pêche et les questions régionales.

Deuxièmement, au niveau institutionnel, l'action au niveau de la population doit être complétée par une nouvelle politique linguistique éducative qui mette davantage l'accent sur le multilinguisme et qui soit cohérente avec la stratégie de diversité des langues de travail définie précédemment.



La première action doit concerner l'enseignement des langues en France. Le pays doit donner l'exemple du multilinguisme aux autres pays. Cela signifie qu'il faut donner plus d'importance aux langues déjà parlées par les immigrants, les mettre en valeur au-delà des simples options recommandées aux groupes communautaires, et également mettre en valeur d'autres langues européennes au-delà de la dichotomie anglais-espagnol qui domine actuellement l'enseignement secondaire.

Deuxièmement, les pays francophones doivent participer à leur manière à la diffusion de la langue française et veiller à ce qu'il y ait une déconnexion entre la langue française et le pouvoir exercé par la France. Cela passe par la pratique et l'usage de la langue par une proportion significative de citoyens dans les pays où le français est la langue officielle, comme c'est le cas pour l'espagnol en Amérique du Sud et le portugais au Brésil.

En d'autres termes, en acceptant l'évolution des normes francophones et en intégrant les apports des différentes régions du monde francophone, plutôt que de se focaliser sur une hypothétique langue française, plutôt que de compliquer la communication des francophones, le français peut étendre sa capacité à construire des ponts entre de nombreuses langues. Il le peut. La diffusion de la langue française, c'est-à-dire son utilisation par des locuteurs de différents pays, est aujourd'hui encore entravée par les références quasi inévitables à la langue française en provenance de France. Là aussi, des actions concrètes doivent être menées au niveau des responsables politiques des pays de la Francophonie pour faire évoluer les mentalités dans le sens d'une acceptation de l'évolution de la langue dans les différentes régions où la langue française est implantée. En effet, si les écoles ont accueilli favorablement ce qu'elles appellent les « régionalismes » et les « particularismes », il faudra demain les intégrer dans une norme internationale de français plus ouverte et moins rigide.

En conclusion, quelques faits importants peuvent être rappelés. Dans un monde où de grands groupes linguistiques se construisent, le français peut maintenir et peut-être même renforcer sa position de langue internationale de communication, mais au prix de certains changements.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Après avoir examiné les différentes façons dont la voix peut enrichir la langue française moderne, il est clair que celle-ci joue un rôle clé dans la communication. Chaque type de voix a un impact sur la langue française. En effet, la voix peut influencer la perception de la langue et de ses utilisateurs, ainsi que la façon dont les idées sont communiquées.

En explorant les différents domaines de la voix d'enrichissement du français tels que les néologismes, l'économie, la politique, la culture, institutions européennes etc... Nous avons vu comment la technologie peut être utilisée pour améliorer l'utilisation de la langue française. Cependant, nous avons également souligné la nécessité de préserver la richesse et la diversité de la voix humaine dans la langue.

Ainsi nous avons recherché les informations sur le développement de la langue française dans les pays francophones et nous avons examiné les statistiques par rapport le passé et on peut dire que la langue française s'évoluer largement dans différents domaines.

Les francophones doivent parfois se débarrasser de leurs vrais complexes pour oser affirmer la nécessité d'un multilinguisme mondial, dont le français est une composante d'autres langues, et les apprenants potentiels sont convaincus que le français est une langue élitiste, extravagante, rhétorique trop souvent, ils croient encore qu'il s'agit d'une langue élitiste, extravagante et belle.

Le français est l'une des principales langues de travail depuis le début de l'intégration européenne et il est important de renforcer cette position. Contrairement aux idées reçues, l'anglais n'est pas la seule langue utilisée pour la communication entre les acteurs européens. Il existe une répartition des fonctions de fait, avec une prédominance de l'anglais pour les questions économiques et financières, le marché intérieur et les questions de concurrence, les relations extérieures, les douanes et l'industrie, tandis que le français reste prédominant pour les questions générales

En fin de compte, la voix est une ressource précieuse pour la langue française, capable de communiquer des nuances et des subtilités qui ne peuvent être exprimées par

d'autres moyens. En encourageant l'utilisation créative et innovante de la voix, nous pouvons garantir que la langue française continue à se développer et à prospérer dans les années à venir.

Enfin, des mots et expressions de la francophonie ont été aussi pour la première fois accueillis dans le *Dictionnaire*, et inscrits donc comme cela était naturel dans le bon usage. Ils n'y figurent pas encore en nombre suffisant, on peut le déplorer, pour l'Afrique tout particulièrement, car là naissent quotidiennement d'innombrables expressions colorées, savoureuses, étonnamment évocatrices, dont la richesse est indispensable à notre langue pour y compenser l'apport d'un vocabulaire technique et scientifique qui pourrait, par la place croissante qui lui est donnée, enlever au français l'aménité, la variété et la grâce que depuis des siècles on a tant loué.

## BIBLIOGRAPHIE

Académie française ([La langue française, langue de la modernité. Séance publique annuelle | Académie française \(academie-francaise.fr\)](#))

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (2001). Diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ? Actes du colloque organisé à l'université Saint-Esprit de Kaslik, Beyrouth, 26 septembre 2001.

ARMAND, F., MARAILLET, E. et BECK, I. A. (2004). « Pour éveiller à la diversité linguistique : le projet ELODIL ». Québec Français.

BAVOUX, C. (2003). « Les situations sociolinguistiques des pays de la zone sud-ouest de l'océan Indien » in Ecole et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'Océan Indien,

BLAMPAIN, D. (1997). « La langue, la science et l'économie » dans : Blampain, D., Goosse, A., Klinkenberg, J.-M. et Wilmet, M. (sous la direction de), Le français en Belgique : une langue, une communauté, Louvain-la-Neuve, Duculot - Communauté française de Belgique (Service de la langue française), pp. 415-429.

Breton, 2003

Cité dans Le Scouarnec, 1997 : 22

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE (2005). Le français, langue normale et habituelle du travail, avis à la Ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, Québec, Conseil supérieur de la langue française.

Diversité Culturelle et Mondialisation, Paris, Editions Autrement, Agence intergouvernementale de la Francophonie (coll. « Mutations » n° 233).

Gohin, 1970, cité via Loubier, 2011

HCF, 1998 ; OIF, 2003

Hurtubise HMH.

Institut de la statistique et des études économiques de Nouvelle-Calédonie ([www.isee.nc](http://www.isee.nc))

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE-ISPF), Recensement général de la population de Polynésie française de 2002, Institut national de la statistique et des études économiques ( <http://www.ispf.pf>)

KLINKENBERG, J.-M. (2001). La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la

langue française, Paris, P.U.F., coll. « La politique éclatée ».

Laponce, 1984, 2001

Le Figaro

Le Monde ([L'anglais, chance ou danger pour le français ? \(lemonde.fr\)](#))

LEGER, J.-M. (1987). La francophonie : grand dessein, grande ambiguïté. Montréal,

MAURAI, J. (2003), « Towards a new global linguistic order? », dans Maurais, J. & pp. 13-36.

Morris, M. A. (édit.), Languages in a globalizing World, Cambridge University Press, OIF 2005 : 21

Organisation internationale de la Francophonie ; Alexandre Wolff

Ouest France; 2015 ([L'influence de l'anglais sur le français \(ouest-france.fr\)](#) )

R. Tirvassen (édit.), L'Harmattan, pp. 25-41.

Recensements 1996 et 2004.

RENARD, R. (2000). Une éthique de la francophonie : questions de politique linguistique, Paris, Didier-Erudition.

Reuters, 23 juin 1999

Séguin, 1996

SHIATY, A. El (dir.) (1988). Dictionnaire du français plus, Montréal, CEC.

The 1999 national population and housing census: Main report, Port Vila, Bureau de la Statistique

TRUCHOT, C. (1990). L'anglais dans le monde contemporain, Paris, Robert.

Université de Genève ; François Grin, Michele Gazzola

Université de Montréal ; Louise Beaudoin

Vilaweb.com

World-Wide Web

## SOURCES D'ILLUSTRATIONS

Institut de la statistique et des études économiques de Nouvelle-Calédonie

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE-ISPF), Recensement général de la population de Polynésie française de 2002, Institut national de la statistique et des études économiques ( <http://www.ispf.pf>)

The 1999 national population and housing census: Main report, Port Vila, Bureau de la Statistique

Indicateurs du poids économique de la francophonie, 2002	Avec 29 pays francophones	Espace francophone	Avec 49 pays francophones	Espace francophone élargi
Population	316 878 000	95 600 000	600 722 000	114 488 000
Part dans la population mondiale (%)	5,1	1,5	9,6	1,8
RNB (milliards de dollars)	2 651,9	1 739,9	3 374,1	2 155,2
RNB PPA (milliards de dollars)	3 300,0	2 085,2	4 450,5	2 235,8
Part dans l'économie mondiale (%)	6,8	4,3	9,2	4,6
RNB/tête (dollars)	8 369	18 200	4 974	15 483
RNB/tête en PPA (dollars)	10 414	21 812	7 322	19 078

Sources : pour les données économiques et démographiques, Banque mondiale (2004) ; pour les pourcentages de francophones dans les pays concernés, Organisation Internationale de la Francophonie (2005) et Haut Conseil de la francophonie (1999).